Annexe 1

Projet pédagogique, artistique et culturel de la Classe à Horaires Aménagés Théâtre – Arts de la rue

Le projet pédagogique, artistique et culturel de la classe à horaires aménagés théâtre – Arts de la rue poursuit trois objectifs :
- Initier les élèves au théâtre dans la diversité de ses formes et de ses modes de création grâce aux arts de la rue
- Construire une culture artistique ouverte à l'environnement pédagogique et culturel des élèves
- Donner les moyens aux élèves de mieux appréhender le monde en favorisant leur autonomie et leur esprit critique

I. Initier les élèves au théâtre dans la diversité de ses formes et de ses modes de création grâce aux arts de la rue

La pratique artistique est fondée sur l'approche des éléments de la théâtralité dans les arts de la rue. C'est en étant confronté à la pratique que l'élève va être amené à comprendre ce qu'est la dramaturgie et comment s'élabore, dans une attitude de recherche, le processus de création. On aborde ainsi : l'espace, le jeu et le texte.

I. 1 - L'espace

Grâce au travail mené par Zarco, Agnès Pelletier, Claude Andrzejewski et Delphine Dubreuil, les élèves apprennent à se situer dans l'espace de jeu, par rapport à leurs partenaires, ils découvrent les ressources du plateau, entendu comme tout espace de jeu et ils expérimentent les différents aspects de la relation entre l'espace de jeu et l'espace des spectateurs.

I. 2 – Le jeu

Les séances menées par Claude Andrzejewski et Delphine Dubreuil, Manu Bonnet et Sébastien Le Guennec, professeur d'éducation musicale permettent aux élèves d'expérimenter les différents moyens dont dispose le comédien pour représenter une situation et raconter une histoire.

- **La voix**

Avec Claude Andrzejewski et notamment grâce à un travail sur la voix et le souffle, les élèves apprennent à placer leur voix pour être audibles et prennent conscience de leur respiration. Claude Andrzejewski initie également un travail sur le rythme, la hauteur, la durée et le timbre de la voix, qui est approfondi par le travail conjoint de Manu Monnet et du professeur d'éducation musicale.

- **Le regard, le corps et le mouvement**

Le travail proposé par Agnès Pelletier, Claude Andrzejewski et Delphine Dubreuil et dans une autre mesure Zarco permet aux élèves de prendre plus ample conscience de la présence de leur corps sur l'espace de jeu. Grâce à lui, les élèves apprennent à utiliser leurs possibilités physiques pour proposer une gestuelle, une situation, un état ou encore dessiner un personnage.

- **L'imagination et la pensée**

La pratique de différents arts de la rue permet de nourrir l'imaginaire et la pensée des élèves. Elle les oblige à se confronter à des pratiques différentes, des regards autres, qui enrichissent ses propositions de jeu, son approche du jeu théâtral et plus largement sa pratique artistique.

I. 3 – Le texte

Le travail de la voix, mené par Claudio et repris par Delphine Dubreuil, permet progressivement d'aborder le texte écrit soit en lecture à haute voix, soit en improvisation, soit en mise en espace. Les élèves travaillent alors la diction, expérimentent différentes interprétations d'un même texte et apprennent petit à petit à construire un événement théâtral.

Compétences pratiques
L'élève doit être capable :

- d'improviser à partir d'une situation simple
- de faire des propositions de jeu et de scénographie
- de transformer son jeu selon des consignes nouvelles
- de prendre conscience de sa place dans l'espace de jeu
- d'être audible
- de regarder ses partenaires et le public
- de connaître les principaux termes techniques du plateau

II. Construire une culture artistique ouverte à l'environnement pédagogique et culturel des élèves

Le thème de travail, « Détourner le quotidien », qui structure tout le projet pédagogique, culturel et artistique établit un lien fructueux entre les programmes de français et d'arts plastiques notamment. L'objet en 6e est un médium privilégié pour aborder la mise en voix et en espace du texte de théâtre ; il nourrit l'imagination et la pensée des élèves. La diversité des pratiques artistiques, vues et expérimentées tout au long de l'année, permet aux élèves de découvrir divers modes de représentation, dans la perspective d'une réflexion sur « Images, œuvres et fictions » au cœur des programmes de 5e.

L'approche culturelle se fait essentiellement à partir du travail de plateau et de la fréquentation des spectacles, autour de trois axes : le texte, l'équipe artistique et le lieu théâtral.

II. 1 – Le texte

Conformément aux programmes de français en 6e et en 5e, l'accent est mis sur :
- le théâtre antique, notamment grâce au travail de chœur mené en atelier
- le théâtre du Moyen âge au XVIIe siècle et plus particulièrement le théâtre dit de foire ou de tréteaux : en allant de la farce à la comédie classique en passant par le théâtre élisabéthain.

Les élèves voient au moins une pièce classique selon la programmation des scènes nationales de la région.
Le théâtre moderne et contemporain, tant dans ses écritures que dans ses formes variées de créations scéniques est étudié et mis en perspective grâce aux différents spectacles vus dans notre structure culturelle partenaire ou ailleurs et lors des festivals « Impulsions Femmes » et « TECIVERDI ».

II. 2 – L'équipe artistique et le lieu théâtral

Les élèves suivent plusieurs compagnies en résidence au CNAR afin de découvrir le processus de création dans tous ses aspects (mise en scène, scénographie, jeu de l'acteur, création de costumes, de lumières et de sons). Dans cette perspective, ils vont voir au festival « Coup de Chauffe » à Cognac le spectacle des compagnies qu'ils ont rencontrées au CNAR.
Une sortie est prévue à la Scène Nationale de Niort pour voir une pièce et rencontrer si possible le metteur en scène et les comédiens.
Une autre sortie est prévue dans une autre scène nationale de la région, à La Rochelle où à Niort, pour que les élèves voient une pièce et découvrent un autre lieu théâtral.
Une visite du CNAR et de la Scène Nationale de Niort est prévue. Les élèves y rencontreront les différents personnels du spectacle vivant (techniciens et administratifs).

Une brigade de crieur public, formée par Claude Andrzejewski, assure la diffusion des informations concernant les activités de la CHAT, au sein du collège et en dehors. Les criées sont écrite par les élèves, lors des heures d'éducation culturelle.

Un blog/cahier de bord est créé afin que les élèves puissent communiquer sur le travail fait en atelier, sur les spectacles vus et sur les professionnels rencontrés.

Régulièrement, le travail des élèves est montré au collège. Tout au long de l'année, les élèves font des sorties d'atelier dans le quartier de Souché et dans le centre-ville de Niort. Un présentation finale du travail est aussi prévue en fin d'année scolaire au CNAR.

Compétences culturelles

L'élève doit être capable :

- de repérer et de comprendre les particularités du texte dramatique
- de repérer quelques composantes d'un spectacle
- de mettre en relation son travail de plateau et les spectacles vus
- de situer quelques grandes périodes de l'histoire du théâtre
- de connaître quelques métiers du théâtre
- de formuler de brèves appréciations argumentées du travail de jeu et des spectacles vus

III. Donner les moyens aux élèves de mieux appréhender le monde en favorisant leur autonomie et leur esprit critique

Les ateliers de pratiques plus particulièrement permettent aux élèves de développer leur capacité d'expression artistique, d'invention et de création. Au cours de ces ateliers, ils apprennent à écouter, à voir et à être vus. Ils sont acteurs de leur propre jeu et du jeu des autres et ils prennent ainsi conscience de la nécessité du travail collectif et du collectif.

L'exploitation des spectacles vus au CNAR, à la Scène Nationale de Niort ou ailleurs, le travail d'atelier et les rencontres avec les artistes permettent aux élèves de développer leur sens critique et esthétique.

Compétences comportementales

L'élève doit être capable :

- de respecter le jeu de ses partenaires : les écouter et leur faire des propositions
- d'accepter le regard d'autrui et tenir compte des remarques qui lui sont faites
- de s'engager dans un projet collectif
- de montrer de l'ouverture et de la curiosité

Notes d'intention des intervenants

Présentation du projet

En partenariat avec le **Centre National des Arts de la Rue en Poitou-Charentes**, nous proposons un travail auprès des élèves sur la pluridisciplinarité des pratiques « art de rue ». Le projet s'intitulerait **« Théâtre(s) d'une rue »**.

Cinq intervenants seraient amenés à conduire le projet : **Claude Andrzejewski** (Le Crieur de Niort et du Marais), **Delphine Dubreuil** (*Cie* Aftobouss, théâtre), **Agnès Pelletier** (Cie Volubilis, danse), **Marc Arcadias dit Zarko** (arts plastiques), **Manu Monnet** (les Traîne-Savates, percussionniste).

Un thème de travail commun : **« Détourner le quotidien »** .

Après recrutement des 16 élèves concernés, l'enseignant responsable de la CHAT, présenterait **le travail de chaque intervenant** à partir de films, vidéos, sites Internet.

Le *18 septembre*, les intervenants se présenteraient eux-mêmes et proposeraient un **atelier de démarrage** autour de chaque pratique : trois quart d'heure chacun + 1h30 tous ensemble.

Le *25 septembre*, les intervenants accompagneraient les élèves sur **une sortie repérage rue** (vraisemblablement la rue Victor Hugo et la rue Ricard) de manière à prendre connaissance de l'espace public qui deviendrait l'espace de jeu.

Ensuite, nous proposerions un travail par **cycle de 7h avec chaque intervenant**. Entre chacun de ces cycles, les élèves retrouveraient Claude Andrzejewski ou/et Delphine Dubreuil avec qui ils dérouleraient le **fil rouge théâtral** pendant 2h ou 4h.

Le premier cycle, en ***octobre***, serait consacré au **travail corporel**, animé par la danseuse et chorégraphe **Agnès Pelletier**. Elle travaillerait sur les notions suivantes :
– états du corps dans le déplacement
– relation au rythme
– mouvement des flux piétons

Fil rouge théâtral :
Le corps dans l'espace, le théâtre du geste
Claude Andrzejewski ou/et Delphine Dubreuil

Le second cycle, en ***novembre***, serait animé par **Manu Monnet** autour du **travail musical** :
– percussions
– captation de sons urbains
– composition musicale

Fil rouge théâtral :
Le souffle, la voix
Claude Andrzejewski ou/et Delphine Dubreuil

Durant le troisième cycle, en ***décembre***, **Zarko** aborderait **l'espace sous ses aspects plastiques** :
– rapport aux différentes matières
– dessin et fabrication d'objets
– installation dans l'espace public (liens avec le mobilier urbain)

Fil rouge théâtral :
l'accessoire, le costume, le masque
Claude Andrzejewski ou/et Delphine Dubreuil

Le quatrième cycle, *en janvier*, permettrait aux élèves d'approfondir la pratique théâtrale sous la conduite de **Claude Andrzejewski** qui proposerait un travail sur **le texte, le jeu** (articulation, ponctuation, placement de voix et corps, etc.) **et la mise en scène**.

Enfin, le cinquième cycle, en ***février***, dirigé par **Delphine Dubreuil**, amènerait les élèves vers une forme de représentation possible :
– création d'histoires
– travail de mise en scène
– théâtre d'objets

A partir de ***mars***, les intervenants se réuniraient pour **imaginer une mise en pratique, c'est-à-dire une mise en scène et en jeu – en rue**, soit par de petites formes, soit par une forme complète.

Le ***dernier trimestre*** serait consacré à cela, selon un calendrier alternant des temps normaux d'intervention (2h/semaine) et des demi-journées.

Note d'intention de Claude Andrzejewski

Lors du premier « atelier » de trois quart d'heure, je proposerai une rencontre sous forme d'un échauffement auquel je participerai. Il sera suivi de petits jeux de déverrouillage notamment empruntés au travail clownesque. L'idée sera avant tout de faire connaissance mutuellement à travers l'aspect ludique et vivant du théâtre.

C'est du reste un axe de travail avec les élèves que je souhaite suivre tout du long : être dans le plaisir de jouer. Avec un défi de taille à relever : jouer dans la rue.

La rue est elle-même vivante. Le théâtre de rue va à la rencontre du badaud, l'accroche et tente de le retenir. Cela nécessite une forte implication physique de l'acteur. Et si le texte, en rue, prend moins de place que l'action, il n'en demeure pas moins que ce texte doit être entendu de tous – dans un contexte souvent bruyant.

Être acteur dans la rue, c'est vivre une expérience palpitante parce que les frontières sont effacées, parce que le risque peut sembler plus grand, parce qu'il faut se donner à 200% !

La sortie repérage permettra d'observer, non seulement l'espace public, mais le public. Je demanderai au groupe de jouer « les touristes », de photographier, de noter des choses vues, des attitudes chez des passants, des situations étranges – exactement comme si nous visitions une ville inconnue.

Le thème « Détourner le quotidien », en fait, s'impose comme le pilier de cet art de rue à l'interdisciplinarité fondatrice.

Être acteur de rue requiert une grande énergie. Il faut être capable de toucher à tout : danse, chant, musique, mais aussi bricolage, peinture, etc.

Je proposerai sur mon cycle de travailler le corps et la voix, la notion de geste et d'oralité dans l'espace public, et je privilégierai le travail de chœur.

En tant que crieur public, je mettrais l'accent sur la voix.
Le travail de la voix est essentiel en formation théâtrale .
Les cordes vocales sont muscles. Comme tout muscle, elles demandent un échauffement.
Cet avertissement est particulièrement important si vous travaillez avec de jeunes élèves qui n'en auront pas forcément conscience et qui ont facilement tendance à pousser leur organe au-delà de ses limites. Vous devrez donc veiller à ce que les exercices sur la voix augmentent progressivement en intensité.

A mon sens, l'intelligibilité du texte est la toute première condition de réussite d'un
spectacle : si le spectateur doit tendre l'oreille, si, malgré cet effort (qu'il n'a sans doute pas la moindre envie de faire) il rate quelques répliques, son intérêt général pour le spectacle va rapidement chuter aux environs de zéro et tous les efforts de jeu et de mise en scène seront perdus pour de bon.

Les performances vocales des acteurs dépendent de 4 paramètres :

1.La maîtrise du souffle

Il est souhaitable, avant toute séance de travail sur la voix, de pratiquer l'exercice de respiration ventrale afin de bien associer, dans l'esprit des participants, le travail du souffle et celui de la voix.

2.Le positionnement par rapport au public

A volume égal, un phrase énoncée face au public sera infiniment plus intelligible qu'une phrase prononcée de dos.

3.L'articulation

Correctement articulés, un mot ou une phrase peuvent rester parfaitement intelligibles, même si l'acteur n'est pas positionné face au public. Les mots d'usage courant et les expressions toutes faites ne demandent pas forcément d'effort particulier car le public parviendra à les identifier facilement. Les mots ou les

expressions non-usuels (vieux français, mots savants, etc.) doivent par contre faire l'objet d'une attention toute particulière, quitte à en faire un peu trop.

4.La ponctuation, c'est à dire l'intonation et les silences.

A performances vocales identiques, un texte correctement ponctué est nettement plus intelligible qu'un texte débité platement et sans silences. Qui plus est, le travail sur la ponctuation permet d'améliorer de façon nette et rapide l'articulation des acteurs. Tous les acteurs ne sont pas égaux en termes de performances : ceux qui sont dotés par la nature de poumons volumineux possèdent un net avantage, ceux qui sont issus d'un milieu lettré bénéficient souvent d'une maîtrise naturelle de la ponctuation, de l'intonation et de l'articulation, certains acteurs ont un voix haute ou basse, qui semble toujours couvrir les bruits ambiants, alors que d'autres ont la malchance d'avoir un registre qui se "fond" facilement dans le moindre murmure.

En s'améliorant sur les 4 points évoqués plus haut, n'importe quel acteur peut rendre son texte intelligible, même dans une salle ayant une mauvaise acoustique.

Note d'intention de ZARCO

PREMIERE INTERVENTION :

Durée 3⁄4 d'heure

La première intervention est une entrée en matière, faire connaissance par une action commune. Cette rencontre va permettre de voir où en sont les enfants dans le « oser faire », voir où ils en sont en dessin, en spontanéité imaginative, faire devant l'autre, improviser à partir d'un exercice simple.

Ce premier atelier doit être le début d'une complicité entre les enfants et les intervenants.

Type d'exercice :

Définir un espace au sol comme un rectangle, celui ci est matérialisé par quatre lignes en cordes ou tracé à la craie par les enfants, c'est déjà un exercice en soi. (s'approprier l'espace).

Des objets diverses et variés ainsi que des matières (tissus, cordes...) sont à disposition hors du rectangle.

Les enfants par groupe de quatre réalisent une composition avec ces objets dans l'espace défini. (10 minutes par groupe)

Pendant ce temps les 12 autres enfants dessinent d'une manière simple la composition de leurs camarades (synthétiser une scène). Ont remet les objets hors cadre et c'est au groupe suivant de réaliser une nouvelle composition, etc...

C'est un exercice simple qui permet de voir comment dans un même espace nous pouvons faire des compositions différentes, où amener le regard du public, ligne de force dans la composition, comment un public peut rentrer dans cet espace, le contourner, rester à distance....

DEUXIEME INTERVENTION :

Une intervention dans un espace public défini par les intervenants et le collège.

Dans l'idée ce serait de faire un repérage du lieu, avoir toutes les données pour pouvoir ensuite dans l'atelier du collège pouvoir créer librement s'appuyant sur les informations technique que nous aurons collectées. (dimension du lieu, les points d'accroches sur murs, sol et en aérien, les particularités de l'espace, sol plan ou pas, trottoirs, matériaux de l'espace, béton, pavés, crépis, bois, végétaux, mobiliers urbain etc...)

Toutes ces informations serons au service de la bonne réalisation et la faisabilité des futurs créations, d'être en adéquation avec le lieu, de jouer au maximum avec toutes les particularités de l'espace. Ce repérage nous permettra également de reconstituer l'espace public que nous aurons choisis dans le collège pour y réaliser des essaies.

Quatre groupes de quatre enfants :

1er groupe :

Faire un plan du lieu (rue, place...), de manière simple et précise sur bloc de papier. Longueur de la rue, largeur, hauteur des façades, les recoins...

2éme groupe :

Faire des photos et des croquis de lieu.

3éme groupe :

Noter et dessiner les particularités de l'espace, en prenant des cotes si nécessaire, photos...

Point d'eau, fontaines, réverbères, nom de la rue, traces sur les murs....

4éme groupe :

Repérer les points d'accroches, murs, mobiliers urbain.

Croquis, photos, notes écrites.

Pendant le repérage je demanderai à chaque enfant de noter au choix : une idée, une envie, une matière, une phrase, un mot, que le lieu leur inspire.

Ces notes de bas de pages nous serviront de point de départ pour créer.

Dans ce second exercice c'est aussi et surtout un travail sur l'observation, apprendre à regarder, se familiariser à ce nouvel espace d'expressions en trois dimensions.

Note d'intention de Agnès Pelletier

La pensée même de la danse contemporaine est en mouvement! son expression ne se fixe pas en une écriture codifiée, cependant l ’interaction de quatre facteurs fondamentaux la caractérise puisque la notion de danse ne peut exister sans relation à l' intention, l'espace, le temps et l'énergie.
Les mouvements des corps dans l'espace public seront notre principal terrain d'investigation , c'est le regard posé sur des situations quotidiennes qui nous donnera matière à nourrir notre travail de recherche et d'expérimentation. Notre objectif sera de déformer, sublimer, détourner des situations réalistes en proposant des séances d'observation, de recherche et d'écriture.

Note d'intention de Manu Monnet

Je souhaite proposer divers ateliers musicaux autour des arts de la rue.

J'aborderai plusieurs points qui sont primordiaux pour la cohésion d'un groupe de musique et de percussion.

- Travail d'écoute.
- Comment jouer une partie rythmique en groupe.
- Comment jouer une partie rythmique en solo.
- Travail musical varié.
- Proposer un travail musical personnel.
- Détourner des éléments du milieu urbain pour en faire un instrument.
- Travail sur l'improvisation musicale.
- Savoir se déplacer dans l'espace scénique en jouant d'un instrument.
- Capter les sons du milieu urbain à l'aide de micros pour composer une chanson.
- Aider et accompagner à la création.

Note d'intention de Delphine Dubreuil

Théâtre de rue, théâtre d'objets

En quelques mots : sécurisation, perception, exploration, invention/fantaisie, accumulation, lâcher, envol .

« Le théâtre est le lieu de rapprochements inattendus ! »

Une étape fondamentale : repérer les compétences de chacun, qui seront au service de la force créative et humaine du groupe, « de la troupe ». Au delà d'un enseignement dans le cadre scolaire, ils vont aussi découvrir une vie de « troupe » qui est bien souvent différente d'une vie de groupe de classe.

Travail progressif avant de « débarquer » dans la rue, l'espace public.

Chaque séance commencera obligatoirement par un échauffement corporel, vocal et des explorations. L'incontournable pour un travail d'ampleur créative.

1. Les profils de chacun : Se (re)découvrir et se connaître dans le jeu ; mise en confiance ensemble ;
2. Possession de l'espace « scénique », corps, voix, présence ... seul, à plusieurs ...
3. Explorations intimes : immersion dans de multitudes capacités de son corps, de sa voix et de ses états en lien avec un texte et une chanson ... un lâcher prise total
4. Le texte, le langage : exploration des variations
5. Théâtre d'objets : prolongement, détournement et manipulation d''objets. Positionnement comédien/manipulateur
6. Explorations « hors cadre » : DEHORS ! une rue, un aménagement urbain, des gens, des situations, des attitudes ... repérage ; premières tentatives, circulation dans l'espace public, confrontations ...
7. Écriture, « mise en scène » : « improviser, proposer, orchestrer » des visites d'espaces publics, « décaler l'existant ».
8. Aborder la notion de « public », prise en compte, infusion, captation.

Le principal résonateur est d'abord le lieu, l'espace où on est, c'est lui qui renvoie le son.